

:: Pattes à égale distance entre elles, mais la paire antérieure éloignée  
 :: des 2 autres. Ex. les Abeilles et la plupart des Hyménoptères, les  
 Chironomes, les Scutellères, les Pachisoma, etc.

:: Pattes à égale distance entre elles, mais la paire postérieure écartée  
 :: des 2 autres. Ex. Silphes, Téléphores, Nécrophores.

:: Les 4 pattes antérieures voisines les unes des autres et les posté-  
 rieurs écartées. Ex. la plupart des Curculionites.

:: Les pattes antérieures et postérieures sur la même ligne, mais les  
 intermédiaires écartées. Ex. Copris.

:: Pattes antérieures, rapprochées, mais les 4 autres à égale distance  
 entre elles. Ex. Hister, Scaphidie.

Toutes les autres combinaisons qu'on peut rencontrer peuvent facile-  
 ment se rapporter à celles qui précèdent. Il est rare que les hanches  
 portent quelques appendices, cependant on en voit un exemple dans les  
 Mégachiles où elles sont armées d'une assez forte épine.

## 2. TROCHANTIN (*Trocanther*).

Cette petite pièce de la patte des insectes, ordinairement trigone ou  
 quadrangulaire, s'interpose entre la hanche et la cuisse, Fig. 4, *b*. Le  
 trochantin semble faire partie de la cuisse, car son articulation avec cette  
 dernière ne lui permet qu'une flexion latérale, très faible, et dans les  
 coléoptères, sa conformation permet à la base de la cuisse de s'appuyer  
 directement sur la hanche.

Dans les Carabiques, les Nécrophores, etc., le trochantin des pattes  
 postérieures, prend un plus grand développement et constitue un véri-  
 table appendice de la cuisse; si bien que ne séparant pas celle-ci de la  
 hanche, les muscles passent directement de l'une à l'autre, le trochantin  
 étant rejeté en côté. La forme du trochantin sert quelquefois à dis-  
 tinguer les sexes, celui des mâles étant différemment conformé.

## 3. LA CUISSE (*femur*).

La cuisse Fig. 4, *c* s'articule à sa base avec le trochantin, de la ma-  
 nière que nous venons de faire voir, et à son sommet avec la jambe. Les  
 cuisses varient considérablement de formes dans les différentes espèces,  
 et aussi, souvent, dans les différentes paires de pattes. Elles constituent  
 d'ordinaire la partie la plus forte de la patte. On en voit de triangulaires,  
 quadrangulaires, lancéolées, renflées, arquées, palmiformes, etc. Les  
 cuisses sont souvent garnies d'épines, et quelquefois parmi celles-ci il en  
 est qui sont plus fortes et mobiles; on leur a donné le nom d'éperons;  
 ces éperons fournissent souvent de bons caractères génériques.